

ANNA WIACEK LE VERGER

## PRÉSENTATION DE LA MODÉLISATION EN PNL. RELATION MAÎTRE–APPRENTI

PRESENTATION OF NLP MODELING: MASTER–APPRENTICE RELATIONSHIP

### Abstract

This article presents, in a didactic approach, one of the fundamental tools of Neuro Linguistic Programming: modeling. The bias is to consider the modeling approach as a tool that optimizes learning and efficiency in getting results. In the master-apprentice relationship the act of learning is done by observation, imitation, transmission. The teacher transmits knowledge and know-how but also a « savoir-être » which is fundamental in the realization of a craft work. The teacher has an educational responsibility towards his/her apprentice. The apprentice listens to his/her teacher, acts under his/her influence and performs a job according to his/her instructions to become a “master” in turn. This learning is based on a certain dynamic of trust between these two people. Neuro Linguistic Programming (NLP) offers a number of tools in communication, in relationship building, that identify strategies in behavior. Modeling is a powerful tool which clarifies how a person performs an action that leads to a satisfactory and even excellent result. It gives, thanks to an analysis in the form of questions, a certain number of criteria which allow the learner to carry out an action, a task, a work in an optimal way, following the example of his model. The exercise of modeling seems very relevant to us in a “Master–apprentice” relationship.

**Key words** : modeling; master–apprentice relationship; learning; strategy; communication; transmission.

### INTRODUCTION – RELATION MAÎTRE–APPRENTI

Du point de vue didactique d’un enseignant de langue française la notion de « relation » pédagogique paraît primordiale. Dans une classe de langue ou

---

ANNA WIACEK LE VERGER – Enseignant-Chercheur Contractuel en Français Langue Etrangère à l’Université de Technologie de Compiègne, Compiègne, France. Maître-Praticien en Programmation Neuro-Linguistique. Courriel : [anna.leverger@utc.fr](mailto:anna.leverger@utc.fr).

dans la démarche d'apprentissage d'un métier, l'acte d'apprentissage prend place lorsque la relation entre les apprenants et l'enseignant est basée sur une communication équilibrée (explicite et implicite), lorsque les apprenants disposent d'une motivation suffisante, lorsque l'enseignant dispose des savoirs (contenus d'apprentissages) et des savoir-faire (compétences pédagogiques). Mais également, ce qui nous paraît très important ici dans les métiers de l'artisanat, c'est que le maître transmet à ses apprenants – ses apprentis, des savoir-être, c'est-à-dire, des qualités et des valeurs qu'il porte en lui en tant que « maître ». Cet aspect d'un « savoir-être », primordial dans un acte d'apprentissage, de transmission des savoirs artisanaux, nous semble intéressant à la lumière de l'analyse de l'excellence nommée « Modélisation » en Programmation Neuro-Linguistique. En effet, la PNL, qui se veut être un modèle de communication efficace, propose des outils qui peuvent servir dans de nombreux domaines, en particulier dans la transmission des savoirs, dans l'apprentissage.

Quand nous apprenons une langue enseignée par un natif, la part de modélisation est évidente, nous imitons spontanément son attitude, son intonation, nous nous approprions son lexique et en même temps ses repères culturels. Il faut néanmoins être conscients que les apprenants ne sont pas égaux face à cette sensibilité au modèle. Les profils d'apprentissage sont différents.

De la même manière, la relation « maître–artisan/apprenti » est une posture de transmission des savoirs, des savoir-faire et de savoir-être. Cette posture de transmission et d'apprentissage est connue depuis des siècles (par exemple Compagnons du devoir<sup>1</sup>).

Le maître–artisan constitue un modèle pour l'apprenti qui observe, imite les gestes, et découvre comment celui-ci façonne l'objet de son travail. Chaque métier possède son lexique qui définit des objets, des outils nécessaires, des actions et en même temps la façon de faire spécifique qui mène à l'excellence du travail.

Mais, par exemple les actions ou les résultats obtenus par deux boulangers ne sont pas identiques, parce qu'une ou plusieurs petites choses distinguent le résultat de leur travail, ce qu'en PNL nous appellerons les critères de la réussite. Il s'agit de découvrir ce qui ne se voit pas : les processus mentaux (méta-programmes, stratégies, états internes) de la manière de faire de

---

<sup>1</sup> Les Compagnons du devoir sont les membres d'un mouvement qui assurent à des jeunes gens, à partir de 15 ans, une formation à des métiers traditionnels. Elle est fondée sur l'apprentissage, la vie en communauté et le voyage du Tour de France du compagnonnage.

l'acteur. La modélisation en PNL est un outil qui s'emploie à identifier ces critères.

L'apprenti acquerra le lexique du métier et le savoir-faire de son maître mais gagnerait en efficacité en s'appropriant également des schémas, des prédicats, ainsi que des méta-programmes de celui-ci, dans la réalisation de l'œuvre artisanale. Cet apprentissage se fait souvent de manière inconsciente mais il serait tellement plus enrichissant de le mettre en évidence, d'accompagner l'apprenant, pour valoriser cet acte, l'accélérer et intégrer l'attitude du maître pour pouvoir reproduire et transférer son savoir-faire à volonté. Cette démarche mène à l'élégance associée à l'excellence, deux valeurs recherchées en PNL.

## 1. LA PNL – UN MODÈLE DE COMMUNICATION

La Programmation Neuro-Linguistique (la PNL) est un modèle de communication et de développement personnel élaboré par Richard Bandler<sup>2</sup> et John Grinder<sup>3</sup> dans les années soixante-dix du XX<sup>ème</sup> siècle aux Etats-Unis.

Bandler, étudiant en mathématiques, passionné par l'informatique, s'inscrit au cursus de psychologie à l'Université de Santa Cruz, près de San Francisco, en Californie. Il a besoin de travailler pour subvenir à ses besoins d'étudiant et il s'engage auprès d'un éditeur pour faire des transcriptions de vidéos de thérapie menée par Fritz Perls<sup>4</sup>, fondateur de la Gestalt Thérapie. A cette époque, plusieurs éditeurs s'employaient à éditer les livres de ce psychothérapeute. Bandler, faisant le travail de transcription, s'interroge sur les méthodes utilisées par Perls, s'étonne de ses réussites de guérison des personnes qu'il guide.

Bandler, en tant qu'étudiant en psychologie fait partie de groupes de parole, très populaires à cette époque, entre les étudiants et leurs enseignants. Ainsi, il commence à travailler avec l'un de ses professeurs, Grinder, psychologue et linguiste, avec qui il décide d'analyser la démarche psychothérapeutique de Perls pour identifier le « secret » de sa réussite auprès des pa-

---

<sup>2</sup> Richard Bandler, né le 24 février 1950, est un auteur américain et le co-inventeur, avec John Grinder, de la programmation neuro-linguistique (PNL) qu'il a élaboré à partir de 1975.

<sup>3</sup> John Grinder, né le 10 janvier 1940, est un linguiste américain à l'Université Santa Cruz, Etats-Unis. Il est le coauteur, avec Richard Bandler, de la programmation neuro-linguistique (PNL) qu'il a élaboré à partir de 1975.

<sup>4</sup> Fritz Perls, 1893-1970, est un psychiatre et psychothérapeute allemand, il a vécu aux Etats-Unis. Il est le fondateur de la Gestalt-thérapie, qu'il a élaboré à partir de 1942.

tients. Ils ont analysé également les pratiques d'autres thérapeutes : Virginia Satir<sup>5</sup>, spécialisée en thérapie familiale systémique et Milton Erickson<sup>6</sup>, psychiatre hypnothérapeute, qui a développé un type d'hypnose qui porte actuellement le nom d'hypnose ericksonienne.

La PNL est née à partir de ces trois modèles de thérapeutes (Perls, Satir, Erickson) qui avaient beaucoup de succès auprès de leurs patients. Bandler & Grinder (2015) ont mis en évidence la structure de leurs démarches, ils ont modélisé leurs savoirs faire, leurs savoir-être pour qu'ils soient transférables à d'autres thérapeutes.

La PNL part du principe que notre cerveau et notre système nerveux fonctionnent grâce à des programmes. Le cerveau est représenté comme la métaphore de l'ordinateur ; il faut souligner que c'est l'époque du développement de l'informatique. Ces « programmes » gèrent notre manière de penser et nos comportements. Nous héritons de ces programmes ou nous les apprenons de nos parents, du milieu dans lequel nous évoluons, de ce que nous apprenons durant notre vie. Nous communiquons grâce à notre langue, un système linguistique qui a ses propres structures. Nous communiquons selon nos préférences d'expression, à travers nos filtres culturels, neurologiques et personnels.

Ainsi s'explique l'appellation de la PNL : **programmation** – programmes de pensée et de comportement, **neuro** – cerveau et système nerveux, **linguistique** – langue et préférences d'expression.

## 2. LA MODÉLISATION – STRATÉGIES POUR TRANSMETTRE UN SAVOIR-FAIRE, UN SAVOIR-ÊTRE

A partir des trois modèles et de leurs pratiques professionnelles, Bandler & Grinder, (1997, 2005, 2015) ont pu élaborer un modèle d'un savoir-faire spécifique. Un modèle est une représentation d'un processus complexe. Dans cette élaboration, il s'agissait de mettre en évidence une manière de faire, une manière d'être de ces fameux thérapeutes. Le travail sur la modélisation a consisté à extraire la structure de la démarche performante de ces « experts », grâce à un questionnaire très complet, pour ensuite pouvoir la repro-

---

<sup>5</sup> Virginia Satir, 1916-1988, une psychothérapeute américaine, connue pour son approche de la thérapie familiale.

<sup>6</sup> Milton Erickson, 1901-1980, est un psychiatre et psychologue américain, il a fait évoluer l'hypnose thérapeutique.

duire et la transférer à une autre personne à l'identique ou de façon très similaire. La stratégie de la modélisation est pratiquée depuis par les praticiens de la PNL et elle a été décrite par Robert Dilts<sup>7</sup>, spécialiste en PNL, dans son ouvrage « Modéliser avec la PNL, voyage au cœur des comportements et des pratiques efficaces », publié en 2004. Il aborde précisément la modélisation, les manières de faire, les illustrant de nombreux exemples.

La démarche de modéliser, de prendre comme modèle un maître ou un expert, dans un domaine donné, met en évidence la notion identifiée en PNL comme la « zone d'excellence ». Il s'agit d'une posture dans laquelle la personne réalisant son objectif trouve un équilibre entre la prise de risque et d'innovation d'une part, et la maîtrise du domaine dans lequel elle agit par les compétences et les qualités dont elle dispose, d'autre part. Dans « la zone d'excellence » la personne est au contrôle de la situation, elle se sent confiante et impliquée. Cet équilibre assure la réussite de son objectif, contrairement aux zones : de panique (trop de risque, pas assez de contrôle) ou de stagnation (pas assez de risque, trop de contrôle), dans lesquelles la personne ne peut pas agir de manière efficace.

Notre système de représentation est basé sur nos cinq sens : la vue (visuel – V), l'ouïe (auditif – A), la sensation (kinesthésique – K), l'odorat (olfactif – O), le goût (gustatif – G). Nous orientons nos sens vers le monde extérieur (externe – e) pour voir, sentir, entendre des phénomènes externes à notre corps. Et nous avons la capacité de vivre une expérience intérieure (interne – i) et donc de voir, sentir, entendre des phénomènes à l'intérieur de nous. Nous pouvons nous rappeler de quelque chose (remémoré – r), ou créer, dans notre imagination une situation, des circonstances (construit – c). Ainsi, nous utilisons un certain nombre de stratégies pour nos actions. Il y a des liens séquentiels dans chaque comportement, dans chaque mouvement physique ou mental de notre être. Nous utilisons des liens séquentiels, des types d'ancrages ou des déclencheurs. Par exemple : 1. Ve (visuel externe) – la personne voit un problème ; 2. Ki (kinesthésique interne) – ce problème génère un ressenti ; 3. Adi (auditif digital interne) – il déclenche une question interne – dialogue interne ; 4. Vc (visuel construit) – ce qui stimule l'imagination ; etc. Cette petite séquence permet de comprendre une suite d'évènements, de stratégies qui correspondent aux réactions de nos capacités sensorielles et qui nous mettent en route dans nos actions. Il s'agit de pro-

---

<sup>7</sup> Robert Dilts, né en 1950, est un auteur, formateur et consultant américain, spécialiste en programmation neuro-linguistique (PNL). A partir de 1980 il formalise le modèle des « niveaux logiques ».

cessus automatiques, plus ou moins conscients, souvent inconscients. L'enquête basée sur la pratique de la modélisation en PNL, permet d'identifier ces stratégies pour les reproduire lorsqu'elles sont utiles. La notion d'utilité est un des principes fondamentaux de la PNL.

Identifier les stratégies permet d'examiner les processus mentaux et physiques qui rendent une performance possible. Il s'agit ensuite de créer une carte, une description détaillée, explicite pour qu'elle puisse être appliquée par une autre personne, dans un but identifié. Un présupposé de la PNL : « La carte n'est pas le territoire », vient d'Alfred Korzybski<sup>8</sup>, expert militaire, spécialiste en sémantique générale, qui soutient qu'une carte ne peut pas donner tous les éléments détaillés d'un territoire. Par conséquent, il y a forcément une déperdition d'informations entre une carte et ce qu'elle représente. De la même manière, une quantité d'informations peuvent être perdues entre la structure profonde de notre représentation mentale (les images mentales, les sons, les sentiments et les représentations sensorielles de notre système nerveux) et la structure de surface, c'est-à-dire notre langage : les mots, les signes que nous utilisons pour décrire notre réalité. L'exercice de la modélisation s'efforce de retrouver les liens, le chemin entre la structure profonde et celle de la surface. Pour modéliser, plusieurs grilles d'analyse sont exploitées en PNL : le comportement, les croyances, les critères et les valeurs, les états internes, les méta-programmes, les stratégies, les submodalités. Il s'agit ici de notions bien précises en PNL.

Dilts (2004) procède à l'analyse des stratégies sur la base de niveaux logiques qu'il a élaborés et mis en évidence. Il représente ces niveaux logiques sous forme d'un triangle. La base indique l'environnement (où? quand?), comme premier niveau logique. Ensuite viennent les comportements (quoi?), puis les capacités (comment?), puis les croyances et les valeurs (pourquoi? Et pour qui?), puis l'identité (qui?) et enfin l'appartenance (pour qui et avec qui?). Ces niveaux permettent de mettre en évidence les circonstances d'une démarche, les besoins et les compétences requises, l'intensité de la motivation de l'acteur en tant qu'individu réalisant sa mission en lien avec les autres et avec le monde auquel il appartient.

Il explique dans son livre :

---

<sup>8</sup> Alfred Korzybski, 1879-1950, est un philosophe et scientifique américano-polonais. Il a fondé, à partir de 1933, la sémantique générale, une logique de pensée basée sur les mathématiques et la physique.

Si nous voulons modéliser avec efficacité des patterns humains complexes, nous devons garder à l'esprit que des caractéristiques importantes existent non seulement dans l'environnement et le comportement physique d'une personne, mais également dans les cartes mentales qu'elle élabore pour piloter son comportement dans cet environnement. Ces cartes mentales forment la base des stratégies cognitives au moyen desquelles nous sélectionnons les comportements particuliers que nous adoptons. A un autre niveau, nos croyances et nos valeurs renforcent et sélectionnent des capacités mentales particulières. A un niveau plus élevé encore, notre identité renforce nos croyances en un système de croyances (Dilts 2004 : 63).

Voici, à titre d'exemple, quelques questions possibles pour rechercher les valeurs et croyances de l'expert :

- Qu'est-ce qui fait que tu t'y prends de cette façon ?
- En quoi est-ce important pour toi de faire ce que tu fais ?
- De quoi es-tu convaincu, qui te permet de t'y prendre ainsi ?
- Quelles sont les valeurs importantes pour toi à ce moment-là ?

Bien entendu, la personne qui adoptera les valeurs de l'expert, pour acquérir le comportement modélisé, doit se sentir en accord avec les valeurs et les croyances de l'expert.

Pour illustrer de manière simple, voici les étapes fondamentales du processus de modélisation.

D'abord, nous pouvons identifier la phase de recueil d'information :

- Mettre en évidence la compétence à modéliser dans le contexte,
- Collecter l'information à partir de perspectives multiples,
- Filtrer pour dégager les caractéristiques significatives,
- Organiser les patterns en une structure/modèle cohérent.

Puis, la phase d'application :

- Test d'utilité et d'efficacité du modèle,
- Réduire le modèle à sa forme la plus simple,
- Identifier ou créer la procédure de transfert,
- Trouver les limites de la validité du modèle.

Seul un/une PNListe expérimenté (e) pourra mener à bien une telle démarche selon une procédure bien précise.

Néanmoins, dans toute démarche d'amélioration, dans toute démarche d'excellence, nous pouvons nous référer à la modélisation pour extraire des comportements, des valeurs, des critères qui guident notre modèle.

Nous pouvons modéliser également par les filtres langagiers, car c'est par des schémas de langage que les croyances peuvent être verbalement établies, recadrées et transformées. On peut modéliser la manière efficace d'orthographe,

de lire rapidement. On peut modéliser des comportements de santé et de guérison, des stratégies de créativité et d'innovation.

3. QUELQUES EXEMPLES D'USAGE DES OUTILS  
PROPOSÉS PAR LA PNL DANS LA CLASSE DE FLE DE SPÉCIALITÉ  
– LE FRANÇAIS DE L'ENTREPRISE, NIVEAU B1,  
AVEC DES ÉTUDIANTS-INGÉNIEURS ÉTRANGERS  
À L'UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE DE COMPIÈGNE

Je suis enseignante de Français Langue Etrangère en France mais j'ai obtenu le titre de « magister » en Philologie Romane 1988, de l'Université Catholique de Lublin<sup>9</sup>, en Pologne. Depuis 30 ans je vis en France. Depuis 2002 j'enseigne la langue française à l'Université de Technologie de Compiègne<sup>10</sup> et sous le statut d'enseignant chercheur-contractuel depuis 2008. J'ai obtenu le titre de maître-praticien en PNL, à l'Institut Français de la PNL (l'IFPNL)<sup>11</sup> à Paris en 2017.

Dans ma démarche didactique je m'intéresse aux outils de la PNL et à leur intégration dans une classe de langue pour aider les étudiants à mieux apprendre, à être plus efficaces dans leur apprentissage, à obtenir de meilleurs résultats. J'enseigne à des étudiants ingénieurs de toutes nationalités, venus faire une partie de leurs études en France. Dans une classe de 20 étudiants, il peut y avoir 18 nationalités différentes. La problématique est la suivante :

a) D'un côté un certain nombre parmi ces jeunes préféreraient recevoir des enseignements en anglais. Ils comprennent qu'ils doivent maîtriser un minimum de français pour suivre les cours mais ne sont pas toujours motivés, ou du moins cette motivation est un peu confuse. D'autre part, les durées de séjour liés à leurs statuts sont très différentes : étudiants en convention d'échange, étudiants doctorants ou en masters, étudiants venus pour faire le cursus d'ingénieur complet. Pour certains l'exigence du niveau B2 en français est obligatoire pour obtenir leur diplôme d'ingénieur. Certains veulent seulement profiter de l'opportunité de leur séjour en France pour ap-

---

<sup>9</sup> L'Université Catholique de Lublin : <http://www.kul.pl/>.

<sup>10</sup> L'Université de Technologie de Compiègne, un établissement d'enseignement supérieur, formation d'ingénieurs : <https://www.utc.fr/>.

<sup>11</sup> L'IFPNL, L'institut Français d'https://www.utc.fr/e programmation neuro-linguistique, à Paris, France : <https://www.ifpnl.fr/>.



prendre la langue. Il y a donc des parcours multiples, des motivations diverses et un temps d'apprentissage adaptatif de ma part.

b) D'un autre côté, je suis d'origine polonaise. L'aura de la France m'a habité toute ma jeunesse. Je regarde toujours la civilisation, la culture, les idéaux, la vitalité française avec admiration. Je me suis réalisée en adoptant la langue et si j'en suis arrivée au point d'être presque parfaitement bilingue c'est grâce à ma disposition intérieure envers ce pays.

Avec la modélisation je m'applique à débloquer chez mes étudiants des ressorts, des états internes favorables à l'apprentissage. Par exemple, lors d'exercice de prononciation je regarde dans les yeux les étudiants l'un après l'autre et je les fais répéter 20 fois après moi jusqu'à ce qu'ils atteignent un niveau satisfaisant, étudiants chinois et vietnamiens en particulier. Je suis exigeante. Comment pourrais-je les amener à accepter ces exigences si je n'avais pas suscité en eux le goût de m'imiter, ressort fondamental de la démarche ? Un autre exemple : un jour, en Chine, à l'Université de Technologie Sino-Européenne de l'Université de Shanghai<sup>12</sup> (UTSEUS), lors d'un cours sur la civilisation française et sur la préparation aux études en France, j'ai fait chanter tout l'amphi « Aux Champs-Élysées » de Joe Dassin. Mon enthousiasme communicatif a servi de levier pour augmenter leur motivation dans l'apprentissage du français, une sorte de sentiment d'appartenance dans les niveaux logiques évoqués plus haut.

Dans ma pratique didactique j'ai adapté quelques outils de la PNL que je souhaite présenter brièvement car ils enrichissent ma démarche pédagogique en tant qu'enseignante de FLE.

Le premier outil que j'utilise dans ma pratique pédagogique est celui que l'on appelle en PNL : *Alignement des niveaux logiques* (Dilts 2004). Il s'agit d'un exercice d'expression orale que j'ai appelé : *Je veux apprendre le français* et qui peut être pratiqué à partir du niveau B1 en français.

– *Je veux apprendre le français* – les étudiants énoncent cette phrase pour eux-mêmes et se font une idée sur le sens qu'elle suscite en eux.

– Je leur explique les niveaux logiques qui sont représentés par des feuilles A4 sur le sol de la classe (environnement, comportement, capacités, croyances et valeurs, identité, appartenance) et je fais une démonstration du parcours avec un étudiant. Les autres observent attentivement la démarche.

---

<sup>12</sup> Université de Technologie Sino-Européenne de l'Université de Shanghai (UTSEUS) : <https://www.utc.fr/international/plateformes-a-letranger/universite-de-technologie-sino-europeenne-de-luniversite-de-shanghai-utseus.html>.

– Ensuite chaque étudiant fait un travail individuel : réflexion sur les désirs et les contextes, travaille sur le vocabulaire.

– L'étape suivante s'effectue en trinômes, chaque groupe a son propre jeu de feuilles : étudiant A – exprime son objectif : *Je veux apprendre le français*, étudiant B – le guide en lui posant des questions propres à la procédure de l'exercice en pratiquant la reformulation et la répétition, étudiant C – observe et vérifie l'application de la procédure. Les niveaux logiques sont parcourus de manière ascendante et descendante.

– Puis ils discutent de ce qui a émergé du parcours. L'étudiant C donne à l'étudiant B une évaluation positive appelée le « feed-back » en 4 points.

– Puis ils échangent leurs rôles.

Cet exercice permet d'augmenter la motivation, de préciser des stratégies d'apprentissage adapté à l'étudiant et qui seront mis en pratique à sa propre initiative dans un objectif qu'il aura lui-même défini et clarifié. Et tout ceci en français, langue cible, en ayant enrichi et intégré, à son insu et sur la base de sa propre problématique, beaucoup de vocabulaire.

Un autre outil de la PNL que j'ai intégré dans ma pratique pédagogique est celui de *Feed-back positif en 4 points* (Cayrol & de Saint-Paul 2010). C'est un excellent outil de communication, d'interaction et/ou d'évaluation positive. Je le pratique avec les étudiants, en tant qu'exercice d'expression orale, après les exposés en civilisation française ou sur d'autres thèmes choisis par les étudiants doctorants.

En voici le contexte et la procédure :

– 2 étudiants sont choisis pour pratiquer le feed-back, un par exposant. 4 étudiants sont choisis pour poser des questions.

– Un binôme fait un exposé de 20 minutes devant la classe sur un thème choisi, une présentation Power Point à l'appui.

– L'exposé est suivi de la session de questions-réponses, 4 questions en général.

– Les 2 étudiants qui donnent leur évaluation positive s'adressent individuellement à un des exposants.

Etape 1 : tout d'abord les étudiants remercient l'exposant et donnent une appréciation globale.

Etape 2 : ils donnent une appréciation détaillée avec des exemples concrets : ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont entendu, ce qui les a touchés s'accordant ainsi sur les différents canaux sensoriels.

Etape 3 : ils donnent des pistes d'amélioration, deux au maximum : piste 1 – exemple, piste 2 – exemple. Les pistes sont données sous forme de

conseil ou de suggestion : *à ta place je ferais..., je te suggère..., si j'étais toi...*, etc. et non d'obligation.

Etape 4 : ils identifient le talent particulier de l'exposant et ils le remercient à nouveau.

Il s'agit encore une fois d'apprécier le travail accompli, de motiver et de voir les bons côtés de l'effort de progression dans l'apprentissage. C'est un outil qui exploite également l'élégance dans la communication, dans la formulation des remarques en tant que pistes d'amélioration.

Dans l'activité que j'ai appelée : *Quel est ton job idéal ?*, praticable à partir du niveau B1 en français, j'exploite l'outil de la PNL appelé : définition de l'objectif (Cayrol & de Saint-Paul 2010)

Un travail de préparation du vocabulaire est nécessaire. Il s'agit d'un travail en trinômes : étudiant A – sujet qui évoque son objectif et cherche à définir et clarifier son « job idéal », répond aux questions, étudiant B – guide et pose des questions, ces questions sont bien définies dans la procédure de l'exercice, étudiant C – observe la situation et donne un feed-back à l'étudiant B qui guide l'entretien.

Voici les questions prévues pour la définition d'un objectif, ces questions sont adaptées pour le thème *Quel est ton job idéal*. Le vocabulaire utilisé dans ces questions, d'apparence banales, a été soigneusement élaboré pour mobiliser les ressources internes de la personne.

1. *Qu'est-ce que tu veux ? – Quel est ton job idéal ?*
2. *Est-ce que cela dépend de toi ? Est-ce que tu peux l'obtenir ?*
3. *Qu'est-ce que cela t'apportera et encore de plus important ? Qu'est-ce que ce job t'apportera et encore de plus important ?*
4. *Comment sauras-tu que tu as atteint ton objectif ? – Comment sauras-tu que tu as atteint ton job idéal ?*
5. *Y a-t-il des inconvénients à atteindre ton objectif ? Y a-t-il des inconvénients à atteindre ton job idéal ? Des avantages à rester dans la situation actuelle ?*
6. *De quoi as-tu besoin pour atteindre ton objectif ? De quoi as-tu besoin pour atteindre ton job idéal ?*

Dans cet exercice il s'agit de cheminer pour réfléchir, pour clarifier, et de mettre des mots sur l'emploi que l'étudiant souhaiterait avoir dans le futur. Il s'agit également de trouver des mots, d'améliorer son expression en français. Par ailleurs, on apprend ici à bâtir une logique à propos de la définition d'un objectif. Cette logique facilite l'éclosion d'une vision claire de ce qu'on veut vraiment.

Etant donné que le choix des mots est déterminant pour identifier les états internes d'une personne ou les faire évoluer, voici d'autres exercices de français très concrets, cette fois à l'écrit, que je propose aux étudiants :

1) Le travail sur l'outil : le méta-modèle (Cayrol & de Saint-Paul 2010) . Il s'agit du travail sur la syntaxe. J'ai adapté cet outil à un exercice que j'ai appelé : *En France, on parle français – c'est qui « on » ?* Cet exercice sensibilise à la clarté dans l'expression écrite. Les étudiants travaillent en groupes de 3 ou 4 personnes. Je leur donne la structure du méta-modèle : la généralisation, la distorsion, l'omission. Ils ont une dizaine de phrases à analyser pour identifier les imprécisions dans le langage. Ils les analysent, identifient le problème, ils utilisent des questions pour l'identifier. Ils proposent une phrase corrigée. Nous choisissons enfin la meilleure proposition. Cet exercice permet également de travailler sur la clarification du sens, sur la syntaxe et sur la sémantique de la phrase en français. Il sensibilise à appliquer la précision dans l'expression écrite.

2) La métaphore – un des outils fondamentaux de la PNL. Dans l'exercice il s'agit d'écrire un conte pour illustrer un exemple de solution d'une situation difficile à résoudre (dans la vie, dans le travail, dans le groupe projet, etc). Après une explication et un exemple de ce qu'est une métaphore, chaque étudiant identifie une difficulté chez l'autre – échange en binôme. Ensuite, chaque étudiant écrit une petite histoire sous forme d'une métaphore pour en présenter la problématique résolue. Chaque étudiant lit, à voix haute, son histoire à l'autre étudiant qui écoute attentivement. En général, cet exercice éveille beaucoup d'intérêt, des solutions de problèmes fusent. A la fin, chaque étudiant réécrit sa métaphore sur une jolie feuille et l'offre en cadeau à son collègue. Cet exercice apprend à écouter, à faire attention et à savoir cibler la problématique chez l'autre. Il développe la créativité, car il s'agit de trouver des personnages, d'inventer le contexte. Il permet de s'exercer en écriture.

Mon approche didactique est basée sur la recherche de sens dans l'apprentissage du français. Je suis attentive à ce que les étudiants trouvent les bons outils, les bonnes stratégies d'apprentissage, à ce qu'ils soient engagés, qu'ils se voient progresser de manière optimale en français. Parfois il faut juste modifier un petit élément dans une structure interne pour qu'elle devienne plus solide.

Ces exemples de ma pratique pédagogique donnent un aperçu de ce qu'apporte la PNL dans les relations d'apprentissage et qui serait transposable dans la « modélisation » des relations maître–artisan.

#### 4. MAITRE–ARTISAN : MODÈLE POUR UN APPRENTI

Ainsi, un maître–artisan peut servir de modèle à l'apprenti qui cherche à apprendre un métier et l'exercer de manière excellente. L'apprenti pourra observer la démarche de son maître qui agit de manière élégante et habile pour se faire une sorte de carte pragmatique pour un comportement particulier. La démarche de la modélisation est une composition parfaite de théorie et de pratique, car elle est basée sur l'intuition et sur la compréhension, l'observation et l'analyse, la répétition et le comportement selon les stratégies identifiées. Elle permet de mettre en évidence un potentiel inexploité, de transformer notre façon de voir et de percevoir les autres. C'est une forme d'apprentissage qui s'intègre dans la problématique « d'apprendre à apprendre », étudiée par exemple par Alain Thiry en PNL (Thiry 2005, 2015). Antoni Girod (2005) exploite les outils de la PNL dans sa pédagogie du sport, pour augmenter les performances physiques. L'apprenti pourra donc modéliser l'attitude, les gestes, la vision de son maître. Il pourra découvrir des critères qui font qu'un tel geste sera plus effectif qu'un autre dans la réalisation d'une œuvre.

Dans le processus de la modélisation, autrement dit de l'apprentissage, la PNL propose les moyens simples qui sont les suivants : observation, analyse, application, comportement selon les stratégies identifiées et, bien sûr, la motivation, la vision qui nous guide dans l'accomplissement de notre objectif, de notre œuvre.

Voici une petite histoire, d'origine médiévale, dans la ligne des bâtisseurs bibliques pour lesquels il ne s'agissait pas tant de construction utilitaire que de déploiement d'une vision, de manifestation d'un sens, ciment d'une société et exaltation de chacun des acteurs appelés à se surpasser, de se transcender collectivement par leurs ouvrages. De nos jours, la PNL cherche également à susciter la profondeur chez les acteurs. Ce sont ces motivations puissantes parce qu'intérieures, que l'on cherche à clarifier.

*Raymond Lulle, philosophe, poète, missionnaire majorquin du XIII<sup>e</sup> siècle, descendant d'une famille noble catalane, passant devant un chantier, demande à un ouvrier qui taille des pierres :*

- « *Que fais-tu ?* »

- « *Je taille des pierres* » lui répond cet homme.

*Il pose la question à un deuxième ouvrier et il lui répond :*

- « *Je gagne ma vie* ».

*Enfin le troisième, à qui il fait la même demande, affirme resplendissant :*

- « *Je construis une cathédrale...* » (Auteur inconnu).

Ce dialogue, attribué par la tradition à Raymond Lulle, illustre l'importance d'une vision, de la place des valeurs, c'est-à-dire *en quoi est-ce que ce que nous faisons est encore plus important pour nous ?* C'est une question qui éveille l'essentiel de notre motivation et révèle notre vision du monde. Elle constitue un moteur, une mécanique qui peut mettre en route vers l'objectif de réalisation d'une œuvre d'art.

### CONCLUSION

En tant qu'enseignante – praticienne réflexive, je tente de concilier l'enseignement du français langue étrangère et la pratique des outils de la PNL. Cette démarche demande un investissement personnel important car il s'agit d'acquérir des compétences transversales et multidisciplinaires. Mon attitude didactique est orientée vers l'identification des stratégies efficaces. Même si la PNL est un sujet de controverse entre les psychologues (Esser 2004), pour ma part, ces outils me paraissent intéressants à exploiter. Je souhaite continuer à approfondir ce domaine dans le but didactique. Je suis persuadée qu'un enseignant, ou un maître, a un rôle primordial à jouer auprès de ses élèves dans le processus de la transmission. L'exercice de la modélisation, parmi les nombreuses approches d'enseignement, permet de manière structurée d'observer le maître, d'adopter son attitude, ses savoirs, son expression verbale et non-verbale, sa vision du monde et de reproduire, de manière optimale, l'acte de création, d'expression artisanale, artistique.

### BIBLIOGRAPHIE

- Dilts Robert, 2004, *Modéliser avec la PNL, voyage au cœur des comportements et des pratiques efficaces*, Paris, InterEditions–Dunod.
- Bandler Richard & Grinder John, 2005, *Les secrets de la communication, transformez votre vie et celle des autres avec la PNL*, Paris, Les éditions de l'Homme.
- Cayrol Alain & de Saint-Paul Josiane, 2010, *Derrière la magie, la Programmation Neuro-Linguistique (PNL)*, Paris, InterEditions.
- Girod Antoni, 2005, *Sport, communication pédagogie, la PNL pour un coaching efficace*, Espagne, Editions Amphora.
- Bandler Richard, 1997, *Un cerveau pour changer, la Programmation Neuro-Linguistique*, Paris, InterEditions.
- Bandler Richard & Grinder John, 2015, *La Structure de la Magie, langage et thérapie*, tome 1, Paris, InterEditions.

Thiry Alain & Lellouche Yves, 2007, *Apprendre à apprendre avec la PNL, les stratégies PNL d'apprentissage à l'usage des enseignants du primaire*, Bruxelles, De Boeck & Larcier s.a.

Thiry Alain, 2015, *Ça y est, j'ai compris ! Méthodes d'études et stratégies d'apprentissage avec la PNL*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur s.a.

Esser Monique, 2004, *La Programmation Neuro-Linguistique en débat*, Paris, L'Harmattan.

## PRÉSENTATION DE LA MODÉLISATION EN PNL. RELATION MAÎTRE–APPRENTI

### Résumé

Cet article présente, dans une approche didactique, un des outils fondamentaux de la Programmation Neuro-Linguistique : la modélisation. Le parti pris est de considérer la démarche de la modélisation comme un outil qui pourrait optimiser l'apprentissage et l'efficacité dans son résultat. Dans la relation maître–apprenti l'acte d'apprentissage s'effectue par observation, imitation, transmission. Le maître transmet un savoir et un savoir-faire mais également un savoir-être qui est fondamental dans la réalisation d'une œuvre artisanale. Le maître a une responsabilité pédagogique face à son apprenti. L'apprenti écoute son maître, agit sous son influence et réalise un travail selon ses indications pour devenir un jour « maître » à son tour. Cet apprentissage est basé sur une certaine dynamique de la confiance entre ces deux personnes. La Programmation neuro-linguistique (PNL) propose un certain nombre d'outils en communication, en relation, qui permettent d'identifier des stratégies dans les comportements. La modélisation est un outil performant qui permet de clarifier de quelle manière une personne réalise une action qui aboutit à un résultat satisfaisant et même excellent. Elle donne, grâce à une analyse sous forme de questions, un certain nombre de critères qui permettent à l'apprenant de réaliser une action, un travail, une œuvre de manière optimale, en suivant l'exemple de son modèle. L'exercice de la modélisation nous paraît très pertinent dans une relation telle que « maître–apprenti ».

**Mots-clés :** modélisation; relation maître-apprenti; apprentissage; stratégie; communication; transmission.

## PREZENTACJA MODELOWANIA NLP. RELACJA MISTRZ–UCZEŃ

### Streszczenie

Niniejszy artykuł przedstawia, w podejściu dydaktycznym, jedno z podstawowych narzędzi programowania neurolingwistycznego: modelowanie. Celem jest rozważenie podejścia do modelowania jako narzędzia, które mogłoby zoptymalizować proces uczenia się i jego wydajność. W relacji mistrz–uczeń uczenie się odbywa się poprzez obserwację, naśladowanie, transmisję. Nauczyciel przekazuje wiedzę i umiejętności, ale także « savoir-être », który ma zasadnicze znaczenie w realizacji pracy rzemieślniczej. Nauczyciel ma odpowiedzialność pedagogiczną wobec swojego ucznia. Uczeń słucha swojego nauczyciela, działa pod jego wpływem i wykonuje pracę zgodnie z jego instrukcjami, aby z kolei zostać „mistrzem”. Ta nauka opiera się na pewnej dynamice zaufania między tymi dwiema osobami. Programowanie neurolingwistyczne (NLP) oferuje

szereg narzędzi komunikacji, które pozwalają wskazać strategię w zachowaniu. Modelowanie to potężne narzędzie, które wyjaśnia, w jaki sposób osoba wykonuje działanie, które prowadzi do zadowolającego, a nawet doskonałego wyniku. Daje, dzięki analizie w formie pytań, pewną liczbę kryteriów, które pozwalają uczącemu się wykonać akcję, pracę, w optymalny sposób, na wzór swojego modelu. Wykonywanie modelowania wydaje nam się bardzo istotne w związku takim jak „mistrz–uczeń”.

**Słowa kluczowe:** modelowanie; relacja mistrz–uczeń; uczenie się; strategia; komunikacja; transmisja.